

LEÇON XXXII

LA FORCE

Définition

Vertu qui affermit l'appétit irascible contre les dangers les plus grands de la vie corporelle

- * corrige et domine les passions violentes (*espoir, désespoir, crainte, audace, colère*)
- * ces passions, devant toujours vaincre une crainte sensible, la Force doit dominer cette crainte
- * est fort celui qui **domine** cette crainte et non celui qui se laisse dominer par elle (*le coléreux, l'excité, ... sont des faibles*)

1) Les deux actes de la vertu de force

Devant le mal sensible (*et donc la crainte*) nous devons :

- * **soutenir, patienter** = rester immobiles dans le danger (*lent et long...*)
- * mais aussi **attaquer** quand on peut vaincre le danger (*rapide et rare*)
- * la vertu de force consiste **essentiellement dans le premier acte** (*patienter*) et non dans le deuxième (*attaquer*)

Exemple : Un camarade de classe, plus fort que vous, vous ennuie et vous insulte : la Force consiste d'abord à tenir bon devant cette agressivité ; rarement à pouvoir le vaincre !

2) Le martyr

Acte suprême de la vertu de force

- * parce que la crainte maximale (naturelle) de tout homme est la mort, la vertu de Force culmine face à elle
- * l'homme le plus fort peut toujours craindre de reculer devant ce péril extrême. Seuls les martyrs ont prouvé une vertu de force héroïque (*exemple : saint Ignace d'Antioche, saint Laurent de Rome*)
- * Le martyr (*du grec "témoin"*) est celui qui donne sa vie en témoignage **pour la Foi catholique** ou une vertu connexe. Il domine la mort qu'il préfère à l'apostasie.

Il faut les conditions suivantes :

- la mort réelle (*il n'y a pas de martyr vivant....*)
- infligée par un injuste agresseur
- en haine de la religion : la Foi elle-même ou une vertu connexe à la Foi (*Saint Jean Baptiste*)
- subie volontairement par le martyr (*une disposition habituelle à accepter la mort suffit... dans le sommeil par exemple*)

* Les effets du martyre (*ou baptême de sang*) sont :

- la justification immédiate

- la remise de toute peine (car le martyre est l'acte suprême de la Force mais aussi l'acte héroïque de la Charité : "*Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour celui qu'on aime*";

- la couronne, (**auréole des martyrs**) est une gloire supplémentaire dans le ciel, celle d'une spéciale **force** (*l'auréole des docteurs est celle de la vérité ; l'auréole des vierges celle de la chasteté : cœur, esprit et corps*). Les trois témoignent d'une spéciale charité, forme de toute vertu.

Innocent III : "Il fait injure au martyr celui qui prie pour le martyr"

3) Les parties (vertus annexes) de la force

ATTAQUER	}	- magnanimité (1) / fin
		- magnificence (2) / moyen
PATIENTER	}	- patience (3)
		- persévérance (4)

- 1) **La magnanimité** : est la vertu qui nous porte aux grandes choses (*sainteté, responsabilité*) en raison de leur excellence, et non de l'honneur qu'elles comportent (: *ambition*). **C'est le moteur des grandes âmes**. Celui qui ne *conçoit* rien de grand ne fera jamais rien de semblable;
- 2) **La magnificence** : est à la magnanimité ce que les moyens sont à la fin ; celui qui veut faire de grandes choses doit y mettre le prix en supporter les difficultés. On peut être magnanime et sans magnificence : idéaliste velléitaire ! ou l'inverse : chiche et c'est toujours crainte qu'on ne contrôle pas...
- 3) **La patience** : tend à modérer la tristesse de l'épreuve. Elle appartient à la force (et non la tempérance) parce que cette tristesse est motivée par la crainte de succomber, d'échouer. **C'est la plus importante vertu annexe de la force** (comme le « *soutenir* » est son acte principal) ;
- 4) **La persévérance** : affirme l'âme contre l'ennui et la lassitude du temps. Elle est au futur ce que la patience est au présent. Le grand ennemi est la durée : "La persévérance finale" est la coïncidence dans le temps entre la mort et l'état de grâce. C'est une grâce qu'il faut demander tous les jours... "et à l'heure de notre mort"

" Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé "